

# FOCUS

## LES CHEMINS DE COMPOSTELLE DANS LES PYRÉNÉES BÉARNAISES



**ARRIVÉE DE LA  
VOIE D'ARLES À  
OLORON STE-MARIE**

**VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE**

# SOMMAIRE

## 5 PÈLERINAGE, PEUPEMENT ET STRUCTURATION DU TERRITOIRE

Des itinéraires organisés par les pouvoirs civils et religieux  
L'organisation religieuse de l'accueil des pèlerins

## 9 LIEUX DE PRIÈRE ET DE DÉVOTION

Les chapelles d'abbayes laïques  
Les réalisations des vicomtes à Oloron et Sainte-Marie  
Les édifices liés à l'organisation civile et religieuse des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles

# EDITO

## EN ROUTE VERS COMPOSTELLE

Depuis l'invention du tombeau de saint Jacques au 9<sup>e</sup> siècle en Galice, l'itinérance fluviale, maritime et terrestre vers Compostelle joue un rôle majeur dans la constitution de la culture européenne. Atteignant son apogée entre les 12<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles, il devient l'un des trois pèlerinages majeurs de la Chrétienté avec Rome et Jérusalem. Les territoires traversés par les flux de pèlerins se sont organisés pour les accueillir au mieux en édifiant routes, ponts, hôpitaux et lieux de dévotion dès le 12<sup>e</sup> siècle.

La valeur patrimoniale et culturelle de ces constructions, mais aussi des chemins de Saint-Jacques a été reconnue par le Conseil de l'Europe en 1987, les déclarant « Itinéraire culturel européen » mais aussi par l'UNESCO qui a inscrit sur la liste du patrimoine mondial, en 1993, la partie nord des chemins situés en Espagne puis, en 1998, 78 composantes représentatives le long des itinéraires en France.



Cathédrale de Santiago  
Vue depuis le parc Alameda

**Crédits couverture**  
Clément Herbaux

**Crédits photos**  
Sylvain Gardères, Jean-Jacques Gelbart,  
Clément Herbaux, Michel Redregoo,  
Mairie Saucède, CCHB, CCVO, Office  
de Tourisme d'Eaux-Bornes-Gourette,  
Françoise Fabre

**Textes :**  
Alix Bastian

**Conception graphique :**  
Agence Creativ'ID  
D'après DES SIGNES studio  
Muchir Descloud 2015

**Impression :**  
Imprimerie Charont



« TROIS COLONNES NÉCESSAIRES ONT ÉTÉ ÉTABLIES PAR DIEU EN CE MONDE : L'HOSPICE DE JÉRUSALEM, L'HOSPICE DU MONT-JOUX ET L'HOSPICE DE SAINTE-CHRISTINE SUR LE SOMPORT ».

Liber peregrinationis, Livre V du Codex Calixtinus



1. St-Jacques  
Hôtel Dieu Toulouse

# PÈLERINAGE, PEUPELEMENT ET STRUCTURATION DU TERRITOIRE

## LES CHEMINS DE PÈLERINAGE, LEUR TRACÉ, LEURS ÉTAPES, LEUR PROTECTION OU LE FRANCHISSEMENT DE FRONTIÈRE RELÈVENT DU DOMAINE PUBLIC.

Une volonté et une mise en œuvre politique visant à organiser l'entretien et la sécurité des chemins, l'accueil temporel et spirituel des pèlerins est donc nécessaire.

Le contexte de la Reconquista, impulsée au 11<sup>e</sup> siècle par les Chrétiens sur l'occupant Musulman dans la péninsule ibérique, a favorisé le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. L'un des enjeux de la création du *Camino frances* était d'attirer dans la péninsule des pèlerins susceptibles de s'y installer. Cette politique d'immigration s'est notamment traduite par la création, tous les 30 km environ, de villes et de villages, dotés de chartes de peuplement qui prévoient des privilèges fiscaux, juridiques et économiques pour les *francs* (les étrangers qui s'y établissent).

Ce système est ainsi mis en œuvre par le roi Sanche Ramirez pour la création et le peuplement de la cité de Jaca en Haut-Aragon mais aussi par le vicomte Centulle V le Jeune pour la fondation d'Oloron en Haut-Béarn. Les droits et privilèges accordés à cette occasion ont pour objectif de repeupler la cité béarnaise en déshérence à la fin du 11<sup>e</sup> siècle.

## DES ITINÉRAIRES STRUCTURÉS PAR LES POUVOIRS CIVILS ET RELIGIEUX

La structuration du réseau de communication facilitant le flux commercial et pèlerin est également initiée à la fin du 11<sup>e</sup> siècle par les rois d'Aragon et les vicomtes de Béarn, en étroite collaboration.

De par sa situation géographique, Oloron Sainte-Marie est une terre de convergence depuis sa fondation antique. Voies majeures (Arles, Piémont) et secondaires menant à Compostelle s'y rejoignent et en partent, faisant de la ville une étape majeure.

Le franchissement des cours d'eau et gaves se fait par ponts, bacs et passages à gué qui font parfois l'objet de droit de péage. Pour traverser le gave d'Oloron et se rendre à l'Hôpital Saint-Blaise, les pèlerins peuvent emprunter la *nau et passadge* entre **Saucède** et **Aren**. Ce bac appartient à l'abbaye Saint-Vincent de Lucq-de-Béarn, fondée au 10<sup>e</sup> siècle, qui s'en réserve la gratuité. A Oloron, le franchissement du gave d'Ossau est possible à gué ou par un pont en partie basse du Marcadet, situé rive droite, pour rallier la cité vicomtale fortifiée.

Le réseau de communication entre le Béarn et l'Aragon bénéficie de toutes les attentions afin de favoriser la circulation des pèlerins, prélats, marchands et artisans. Le réseau emprunté par



2. Oloron - la cité vicomtale de Sainte-Croix

4. Les ruines de l'hôpital Sainte-Christine du Somport

3. Passage par Lescun et le Col de Paü vers la vallée de Hecho

5. Charte de poblacion retranscrite dans le Cartulaire d'Oloron daté de 1551 - Archives municipales d'Oloron Sainte-Marie

les pèlerins se ramifie et tous les cols deviennent de potentiels points de passage.

En vallée d'Ossau, une voie dite secondaire démarre à **Sainte-Colome** pour rallier la haute vallée jusqu'à **Gabas** avant de proposer un passage par le **col des Moines** ou plus facile d'accès par le **col de Peyrelue** pour rejoindre la vallée de la Tena.

En vallée d'Aspe, le tracé antique reliant Lescar à Saragosse sert de trame pour faciliter les déplacements des premiers pèlerins sur la voie d'Arles. Si le premier itinéraire franchit les Pyrénées par le **col de Paü**, l'installation programmée de Sainte-Christine, dévie le flux des déplacements vers **Peyranère** et le **col du Somport**, au profit de la ville de Jaca.

En vallée de Barétous, le chemin secondaire emprunte la rive gauche du Vert avant de proposer deux options pour le franchissement des Pyrénées : soit par le **col de la Pierre Saint-Martin**, soit en ralliant la voie du Puy vers Saint-Jean Pied de Port en passant par Lanne-en-Barétous, Montory et Tardets en Soule.

### L'ORGANISATION RELIGIEUSE DE L'ACCUEIL DES VOYAGEURS

La structuration du réseau de communication est accompagnée par la fondation de sites dédiés à l'accueil des pèlerins appelés *hospitalet* ou *espitalet*. Ces structures constituent un véritable maillage géré par une maison-mère, parfois basée en Espagne telle

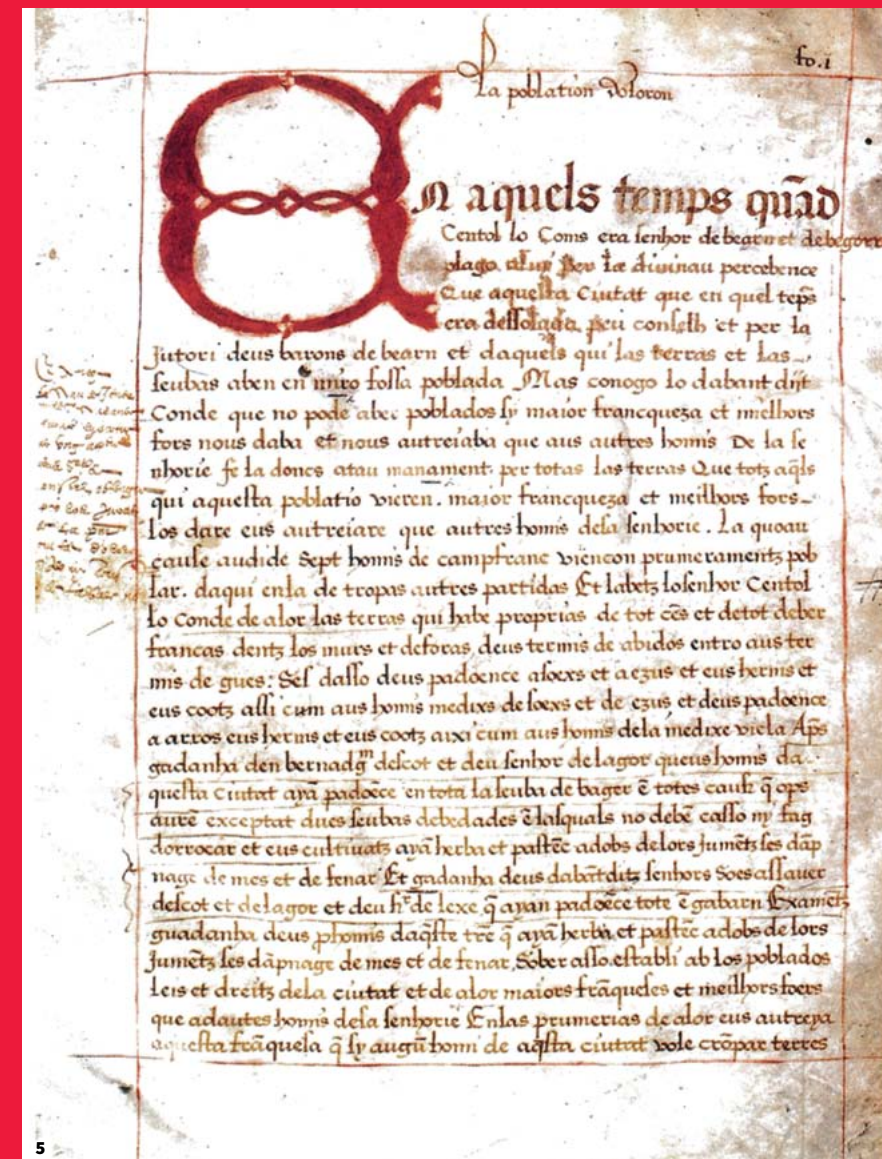
Sainte-Christine du Somport ou San Juan de la Peña.

Le monastère-hôpital de **Santa Cristina** est construit à la fin du 11<sup>e</sup> siècle. Largement doté par les vicomtes béarnais et les rois d'Aragon, son rayonnement contribue à l'organisation de l'accueil et des soins des pèlerins jusqu'au 14<sup>e</sup> siècle. Il tient lieu de maison-mère aux relais jacquaires béarnais et aragonais. Comportant église, ermitage, maisons des moines et du prieur, hôpital et auberge destinés à accueillir les voyageurs, le site est en ruine depuis le 18<sup>e</sup> siècle.

En vallée d'Ossau, **Bielle** devient, dès le 12<sup>e</sup> siècle, un centre religieux comprenant, à proximité de l'église, un monastère - détruit pendant les Guerres de Religion - abritant les moines bénédictins venus de San Juan de la Peña et, dans la plaine Sainte-Marie, un hôpital dit *espitalet deus paubres* dénombré en 1385.

Vers 1120, après la création de celui de Mifaget, un hôpital est implanté à **Gabas**, tous deux dépendant des chanoines Sainte-Christine du Somport. Il reste une chapelle romane dont les arcatures de la nef témoignent du passage de l'art roman à l'art gothique.

En vallée d'Aspe, le prieuré Saint-Jean de Laxé à **Orcun**, détruit pendant les Guerres de Religion, est fondé et géré par les chanoines de Sainte-Christine du Somport. Plus en amont, **Borce** et son hospitalet sont cités, au 12<sup>e</sup> siècle, dans le





livre V du Codex Calixtinus comme lieu de repos. Dès le 14<sup>e</sup> siècle, une chapelle, un logement pour «l'hospitalière» et un cimetière sont ajoutés à la chapelle Saint-Antoine ; le tout est dirigé par l'ordre hospitalier des Antonins. Un dernier lieu d'accueil se trouvait, du 14<sup>e</sup> au 16<sup>e</sup> siècle, sur le site de Peyranère à **Urdos**.

En vallée de Barétous, plusieurs textes mentionnent l'existence de l'*Espitau* d'Osse au lieu-dit **Serreuilhe**, entre les villages d'Ance et d'Aramits. Cette terre noble appartient, aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, à l'abbaye de Pontaut et comprend une église, un cimetière, des terres et des redevances qui permettent d'accueillir les pèlerins de façon autonome.



6. L'hospitalet Saint-Antoine à Borce

7. Chapelle de Gabas à Laruns

8. Chapelle Saint-Saturnin à Accous-Jouers

9. La vallée de Barétous Carte de Cassini, 18<sup>e</sup> siècle

10. Chapelle d'Assouste aux Eaux Bonnes

11. Église Saint-Jacques à Béost

## LIEUX DE PRIÈRE ET DE DÉVOTION

L'organisation du déplacement des pèlerins et de la dévotion le long du chemin repose en partie sur les corporations religieuses mais aussi sur le pouvoir politique, qu'il s'agisse des vicomtes ou des seigneurs locaux. Les églises et chapelles jalonnant les chemins servent ainsi à la dévotion des habitants des villages et jouent un rôle majeur dans l'accompagnement spirituel des pèlerins.

### LES CHAPELLES D'ABBAYES LAÏQUES

Certains seigneurs locaux, essentiellement les abbés laïques - seigneurs ayant droits et obligations sur les églises et chapelles de leur communauté - contribuent à la dévotion chrétienne.

Ainsi, à **Assouste** et **Jouers**, par exemple, ils font bâtir, au 12<sup>e</sup> siècle, une chapelle à proximité de leur demeure pour qu'elle leur serve de lieu de culte privé mais aussi pour en faire bénéficier les pèlerins. Les deux chapelles dédiées à Notre-Dame de l'Assomption à Assouste et à Saint-Saturnin à Jouers, comportent plusieurs motifs architecturaux communs typiques du

style roman : abside en cul de four à modillons sculptés, porte en plein-cintre, chrisme, représentation de la luxure... Sur l'un des modillons de l'abside de la Chapelle de Jouers est figurée une coquille Saint-Jacques.

A **Béost**, l'église Saint-Jacques le Majeur est agrandie au 15<sup>e</sup> siècle. Son portail de marbre blanc reçoit les sculptures représentant Dieu bénissant le Christ, les douze apôtres - dont saint Jacques - et quatre archanges musiciens.

### LES RÉALISATIONS VICOMTALES À OLRON ET À SAINTE-MARIE

Les vicomtes, quant à eux, concentrent leur attention sur la construction d'édifices emblématiques dans la capitale du Haut-Béarn.

Suite à la fondation de la ville en 1080, un programme ambitieux est à l'origine de la construction de l'église **Sainte-Croix d'Oloron**. Elle se compose d'une nef, d'un transept et de deux collatéraux terminés d'abside et absidioles. Le morceau de bravoure de l'édifice est également le témoin des échanges artistiques



12. Coupole, Église Sainte-Croix à Oloron Sainte-Marie

13. Les atlantes du trumeau, Cathédrale Sainte-Marie à Oloron Sainte-Marie

14. Église Saint-Sylvestre à Sainte-Colome

15. Église Saint-Vivien à Bielle

16. Statue équestre de Gaston IV Cathédrale Sainte-Marie à Oloron

et des savoir-faire favorisés par les chemins de Compostelle. Il s'agit de la coupole nervurée de la croisée du transept dont on trouve un autre exemple à l'Hôpital Saint-Blaise et dont l'inspiration doit être la coupole de l'Aljaferia de Saragosse. Quant à la sculpture des chapiteaux figuratifs du chœur, elle a été réalisée par l'atelier du Maître d'Oloron qui travaille également sur le chantier de la cathédrale Sainte-Marie.

**L'ancienne cathédrale Sainte-Marie d'Oloron** figure parmi les 71 monuments composant le bien culturel inscrit au Patrimoine mondial par l'UNESCO en 1998\*. En 1102, l'évêque d'Oloron Roger de Sentis et le vicomte de Béarn Gaston IV le Croisé se lancent dans sa construction. Les travaux démarrent en se basant sur les vestiges d'un édifice plus ancien. L'ancienne cathédrale comprend une tour-porche abritant un portail sculpté roman. Elle possède une nef, deux collatéraux et deux chapelles latérales datant du 17<sup>e</sup> siècle au sud et au nord. L'édifice possède un chevet à déambulatoire couronné de cinq chapelles rayonnantes. L'une d'entre elle est dédiée à saint Grat, premier évêque d'Oloron, connu pour avoir assisté au Concile d'Agde en 506. Le portail sculpté constitue l'illustration la plus flagrante des échanges culturels liés aux chemins de Saint-Jacques. Exécuté par deux ateliers distincts intervenus à partir de 1120 puis de 1140, l'ensemble est harmonieux. Le tympan relate une Crucifixion traitée en méplat, les autres éléments

ont été réalisés en ronde-bosse par le Maître d'Oloron dont on retrouve la production le long des voies de circulation à Lacommande, Sainte-Engrâce et Uncastillo – dont le seigneur était Gaston IV le Croisé. Présentant les 24 vieillards de l'Apocalypse et les préparatifs du Banquet Céleste, les deux voussures se terminent par deux groupes sculptés : un lion dévorant un homme et un cavalier foulant un personnage.

### LES ÉDIFICES LIÉS À L'ORGANISATION RELIGIEUSE ET CIVILE DES 15<sup>e</sup> ET 16<sup>e</sup> SIÈCLES

Les 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles sont marqués par les constructions et reconstructions de lieux de culte liés soit à la structuration de centres religieux, soit à la fondation tardive de communes liée à l'expansion démographique.

Ainsi, la présence des Bénédictins à **Bielle** justifie, au 15<sup>e</sup> siècle, la reconstruction, sur l'emplacement d'une ancienne villa romaine, de l'église Saint-Vivien qui possède une abside à pans coupés et une nef partagés en trois vaisseaux voûtés par un jeu de liernes et de tiercerons. Dans le chœur, quatre colonnes antiques en marbre sont gravées d'inscriptions religieuses datées des 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> siècles. Ce pouvoir religieux est symboliquement associé au pouvoir civil par la présence, au-dessus de la sacristie, du *ségrari*, siège de la jurade et lieu de dépôts des archives communautaires, où se prenaient les plus importantes décisions

concernant la communauté ossaloise.

**Sarrance**, l'un des plus anciens sites mariaux pyrénéens, est géré par des moines Prémontrés de l'abbaye de Saint-Jean de la Castelle depuis le 14<sup>e</sup> siècle. Le site est fréquenté par les pèlerins de Compostelle empruntant la voie d'Arles. L'église Notre-Dame, d'origine romane et le cloître, incendiés pendant les Guerres de Religion, sont reconstruits en partie au 17<sup>e</sup> siècle.

Grâce à l'accord des habitants de **Sainte-Colome** et de ceux de Louvie-Juzon conclu avec la famille vicomtale, terres et bois du lieu-dit Mifaget sont donnés vers 1110 pour créer un hôpital afin d'accueillir les pèlerins. Le village devient rapidement le point de départ de la voie d'Ossau et se dote, au 16<sup>e</sup> siècle, d'une église dédiée à saint Sylvestre, de style gothique méridional. Elle se compose d'une nef unique terminée par un chevet polygonal aux fenêtres à lancettes étroites et abrite notamment une représentation de sainte Madeleine, protectrice des pèlerins.

Succédant à un édifice plus ancien, l'église Sainte-Catherine de **Lasseube** est rebâtie au 16<sup>e</sup> siècle sur l'une des voies secondaires de Compostelle suite à la création du village par une charte de peuplement tardive. Constituée d'une nef, d'un collatéral, d'un mur-clocher et d'un chevet à pans coupés, l'église possède un porche abritant un portail de style gothique flamboyant à arc surbaissé.

\* Le bien culturel n° 868 « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en raison de sa valeur universelle exceptionnelle. L'UNESCO a ainsi reconnu l'immense valeur historique et spirituelle de cette démarche pègrinatoire européenne et des routes qu'elle empruntait mais aussi sa richesse inestimable et irremplaçable pour l'Humanité tout entière.



# Les chemins de Compostelle en Pyrénées béarnaises



## LA VOIE D'ARLES

- 1 Lasseube,**  
église Sainte-Catherine  
(16<sup>e</sup> siècle)
- 2 Oloron Sainte-Marie,**  
ancienne cathédrale Sainte-  
Marie (12<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> siècles) et  
église Sainte-Croix (fin 11<sup>e</sup> /  
19<sup>e</sup> siècles)
- 3 Sarrance,**  
église Notre-Dame (17<sup>e</sup> siècle)
- 4 Bedous,**  
prieuré Saint-Jean de Laxé à  
Orcun (12<sup>e</sup>/ 13<sup>e</sup> siècles)
- 5 Accous,**  
abbaye laïque et chapelle  
Saint-Saturnin de Jouers  
(12<sup>e</sup> siècle)
- 6 Borce,**  
hospitalet (14<sup>e</sup> siècle)
- 7 Urdos,**  
ancien site d'accueil  
disparu à Peyranère
- 8 Canfranc,**  
ruines du monastère Santa  
Cristina (fin 11<sup>e</sup> siècle)

## LA VOIE DU BARETOUS

- 9 Oloron Sainte-Marie,**  
ancienne cathédrale Sainte-  
Marie (12<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> siècles) et  
église Sainte-Croix (fin 11<sup>e</sup> /  
19<sup>e</sup> siècles)
- 10 Ance/ Aramits,**  
hospitalet de Serreuilh disparu
- 11 Lanne-en-Barétous,**  
passage vers la vallée  
de la Soule

## LA VOIE D'OSSAU

- 12 Sainte-Colome,**  
église Saint-Sylvestre  
(16<sup>e</sup> siècle)
- 13 Bielle,**  
ancien monastère et hôpital  
disparus ; église Saint-Vivien  
(16<sup>e</sup> siècle)
- 14 Béost,**  
abbaye laïque et église Saint-  
Jacques (15<sup>e</sup> siècle)
- 15 Eaux Bonnes,**  
chapelle Notre-Dame à  
Assouste (12<sup>e</sup> siècle)
- 16 Laruns,**  
ancien hôpital disparu et  
chapelle de Gabas (12<sup>e</sup> siècle)

## LA VOIE DU PIEMONT

- 17 Sainte-Colome,**  
église Saint-Sylvestre  
(16<sup>e</sup> siècle)
- 18 Oloron Sainte-Marie,**  
ancienne cathédrale Sainte-  
Marie (12<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> siècles) et  
église Sainte-Croix (fin 11<sup>e</sup> / 19<sup>e</sup>  
siècles)
- 19 Saucède/ Aren,**  
passage à gué et bac disparus

## Le service du Patrimoine

coordonne les initiatives du  
Pays d'art et d'histoire en  
collaboration avec la DRAC  
Nouvelle Aquitaine

## Pour tout renseignement

Service patrimoine  
Pays d'art et d'histoire des  
Pyrénées béarnaises  
Tél 05 64 19 00 10  
villa.pah@hautbearn.fr

## Retrouvez nos actualités sur

pah.pyreneesbearnaises.fr

## Venez découvrir la Villa du Pays d'art et d'histoire

Centre d'Interprétation  
de l'Architecture et du  
Patrimoine  
Rue d'Etigny  
64 400 OLORON SAINTE-MARIE

17. Cathédrale Sainte-Marie  
à Oloron Sainte-Marie



18. Église Sainte-Croix  
à Oloron Sainte-Marie



19. Église Notre-Dame  
à Sarrance



20. Église Sainte-Catherine  
à Lasseube



# IL Y A QUATRE CHEMINS QUI MÈNENT À SAINT-JACQUES ET SE RÉUNISSENT EN UN SEUL, PRÈS DE PUENTE-LA-REINA, EN ESPAGNE.

Liber peregrinationis, Livre V du Codex Calixtinus

## **Laissez-vous conter le Pays des Pyrénées béarnaises, Pays d'art et d'histoire...**

en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille, il connaît toutes les facettes des Pyrénées béarnaises et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une ville ou d'un paysage, le développement du pays au fil des siècles. N'hésitez pas à lui poser des questions.

## **Le Pays des Pyrénées béarnaises appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Général des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité ;

Aujourd'hui, un réseau de plus de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## **À proximité**

Orthez-Béarn des Gaves, Pau, Bayonne, Saint-Jean-de-Luz-Ciboure, Bordeaux, Grand Villeneuvois, La Réole, Périgueux, Sarlat bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

## **Et aussi dans la région Nouvelle Aquitaine**

Angoulême, Cognac, Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Thouars, Confolentais, île de Ré, Montmorillonais, Parthenay-Gâtine, Châtelleraudais, Limoges, hautes terres d Corrèze et Ventadour, Monts et Barrages, Vézère-Ardoise.

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

  
HAUT-BÉARN  
COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU PATRIMOINE

  
VALLÉE D'OSSAU  
COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU PATRIMOINE